



Les Agriculteurs

Texte et mise en scène **Catherine Zambon**

Les Agricoles

création 2014

Texte et mise en scène :

Catherine Zambon

Comédiens :

Sophie Amaury

Mathieu Bonfils

Olivier Veillon

Espace scénique/ Costumes / Accessoires :

Priscille du Manoir

Illustrateur sonore :

Didier Le Gouic

Assistanat :

Marie Halet

Texte publié chez Lansman Editeur

L'écriture

Au départ, une envie d'écrire sur le monde agricole, une envie née il y a quelques années au vu de vignes arrachées, de terres en friche, de disparitions d'exploitations, d'une avancée agressive de l'industrialisation et de désespoirs humains. S'imposait aussi le désir de questionner une image souvent négative de ce monde paysan pourtant exsangue.

Pour enrichir et questionner l'écriture, je n'ai pas imaginé autre chose que de vivre près d'agriculteurs, d'éleveurs, adoptant une démarche proche d'un travail sociologique. Vivre près d'eux, c'était travailler avec eux et les suivre partout. J'ai vécu une immersion de presque trois mois, dans deux régions : Lozère et Luberon.

Les Agricoles est né de cette immersion, de ce qu'elle a bousculé profondément en moi. Le texte parle de ce qui nous nourrit, de la terre, de l'animal, de notre lien au vivant. Et à la mort.

« (...) **La narratrice** : « Elle fait quoi, là ? »

Une vache est dans la stabulation, debout sur ses pattes, prête à vèler. Elle émet des sons graves, profonds qui résonnent doucement en elle. L'agriculteur et moi écoutons. La vache meugle presque en silence, sans ouvrir le museau. De nouveau j'entends ce son puissant qui enfle : « Hummmmmh »

L'agriculteur écoute attentivement. Il sourit.

L'Agricole : Elle appelle son veau.

La narratrice : Elle appelle son veau ?

L'Agricole : Oui. Elle le fait venir. Elle l'appelle. Pour qu'il sorte. (...) »

Notes de l'auteure

En immersion dans le monde agricole, j'ai accepté de travailler près des bêtes, de traire, de fouiller des vaches, de suivre les uns et les autres dans les étables, les champs, chez le vétérinaire, à l'abattoir, aux réunions agricoles, à la cabane de chasse. Je me suis souvent demandé pourquoi je me pliais à cet exercice qui appelait une forme d'isolement. J'ai suivi une intuition plus charnelle que poétique. Je me suis épuisée à être stagiaire agricole et sociologue. Et, tandis que j'épousais ces figures, une histoire s'écrivait. J'ai appris à aimer les vaches. Les chèvres. Les chiens. Pour les humains, c'était déjà fait.

J'ai compris que si on s'approche du monde agricole, certes on mesure le lien de l'homme à la terre, à l'agro-alimentaire mais aussi l'attachement de l'homme à l'animal. En tout cas, moi, c'est ce qui m'a bouleversée. Il y a des tracteurs magnifiques et des salles de traites qui ressemblent à 2001 l'Odyssée de l'espace. Mais partout il y a des animaux. Partout.

Peu à peu, c'est devenu l'histoire d'une mutation, celle d'une femme qui, naïvement, a cru que le monde agricole allait lui apprendre comment oser le vivant tout en côtoyant la mort et qui est revenue terrassée parce que la mort, personne, ici comme ailleurs, n'est prêt à s'y confronter.

« (...) **Zé** : Il n'y a qu'une solution pour s'en sortir : être autonome. Il faut agrandir. Un gars, avec 250 vaches, même seul, il peut y arriver.

Jo : Il n'aura pas le temps de faire des enfants, si il a eu la chance de se trouver une femme, ton gars. Et, à moins de flinguer ses voisins, de la terre, il n'en trouvera pas.

Zé : Y'en a au Brésil, en Ukraine, en...

Jo : Ça fait loin d'emmener les bêtes en estive en Ukraine, non ? Tu les emmèneras en TGV ?

Bélu : C'est vrai. Mais là-bas il y a les plus belles femmes du monde. (...) »

Notes de mise en scène

Il y a donc du vécu, du documentaire, de la parole intime et de la portée sociologique dans le texte. Ce qui en résulte est un parcours qui va de l'éblouissement à une forme de désarroi. La représentation épousera ce mouvement.

Ici, on ne joue pas, on dit. On chuchote, on parle, on se pique le texte, on y va dans cet empressement de la vie. Ça parle de la terre, du travail de la terre, de l'élevage, de la nourriture, de ce qui est dans l'assiette, du paysage, du monde. C'est une sorte de documentaire raconté par une bande de faux naïfs ahuris.

Trois acteurs : une femme, deux hommes se passent la parole. Le texte sera dit avec une volonté farouche de précision qui fait la part belle à l'adresse directe et à la complicité de jeu.

J'accompagnerai le spectacle, il suscitera un débat avec le spectateur. L'échange, après la représentation, est essentiel. Le spectacle sera d'un **format court** (1h15 maximum) pour privilégier la rencontre.

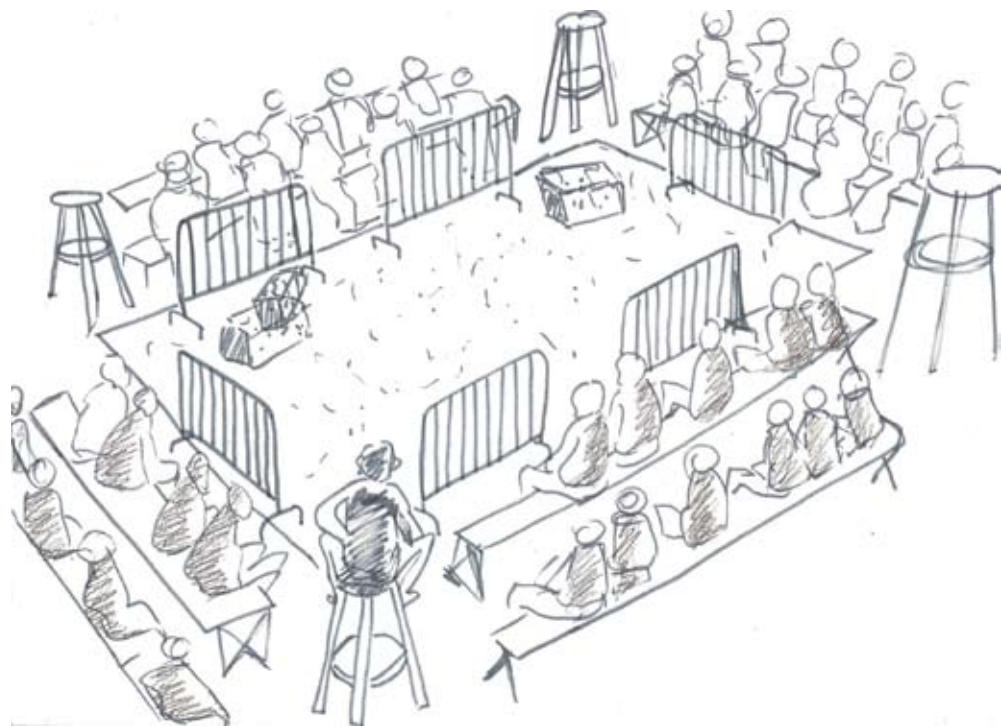
L'espace a priori, sera quadrifrontal, sorte de ring autour duquel prennent place les spectateurs. Les acteurs évolueront dans ce rectangle ou hors de rectangle, parfois au plus près du public. Il y aura de la barrière, de la ficelle, du néon, peut-être, de la lampe baladeuse évoquant le monde agricole. Cet espace nous permettra de nous installer dans un champ, un hangar ou une salle des fêtes. L'idée est bien d'aller vers un **spectacle «tout terrain»**. Eclairage au plus simple. On prendra le risque du plein air éventuellement.

Le son : nous travaillons sur un univers sonore. Un meuglement qui devient comptine ou cri. Un bruissement de feuille qui devient liturgie ou hurlement. Une femme qui appelle son troupeau évoque un air rock ou trip-hop. Mais il n'y aura peut-être que le rire, le souffle des acteurs. Leurs borborygmes.

« (...) **L'Agricole** : La terre ne nous appartient pas. Ici, bêtes et hommes, on appartient à la terre. C'est ça que tu dois comprendre.

La narratrice : N'est-ce pas une chance phénoménale que d'appartenir à une terre ?
Je pensais revenir aux sources. J'entendrais un paysan dire un de ces après-midi de novembre: « Les sources sont revenues. »

Ici, on ne revient pas aux sources. Ce sont elles qui reviennent. (...) »



La technique

La fiche technique sera finalisée à la création, en mars 2014, mais d'ores et déjà, nous avons défini quelques pré-requis.

Scénographie/Accessoires : Une scénographie légère, qui devra se plier à la multiplicité des lieux. Un ring, donc, entouré de barrières Vauban. De la paille, peut-être.

Lieux : Salles des fêtes, salles polyvalentes, plein air, cours de ferme, halls ou plateaux de théâtre...

Lumière : La lumière dans ce parti pris sera simplifiée. Pas d'effets. Une lumière fixe. Pas de salle plongée dans l'obscurité, au contraire. Tout sera à vue.

Son : Diffusé depuis la scène, probablement.

Jauge : 80 à 100 personnes, a priori, selon la configuration des lieux.

Rencontre : Nous souhaitons qu'un temps de discussion et de rencontre avec le public soit organisé à l'issue de la représentation, si possible autour d'un verre.

« (...) On m'a menti.

C'est cela que je me dis en ressortant de l'abattoir.

On m'a menti.

Comment peut-on laisser des bêtes une après midi et une nuit entière dans un tel endroit ?

C'est censé les dé-stresser ?

Quel zootechnicien peut affirmer cela yeux dans les yeux ?

Pourquoi ne pas les abattre de suite ? (...) »

L'équipe

Metteure en scène et auteure

Catherine Zambon (Paris/Picardie) : Formation d'actrice au conservatoire de Lille. Elle se consacre depuis de nombreuses années à l'écriture. Elle a réalisé des mises en scène de ses textes : Catarineto avec la Compagnie de l'Engéance et plus récemment : Les Inavouables, avec la compagnie de l'Echappée Belle. Elle a également dirigé les stages de réalisation au sein du Festival de Valréas. Nombre de ses textes ont été représentés par divers metteurs en scène (Jean Philippe Ibos, Bruno Thircuir, Alexandra Tobelaim, Vincent Dhelin, Théâtre des Chimères...). Textes édités chez Lansman Editeur, Actes Sud Junior, Lafontaine, et pour le jeune public à l'Ecole des Loisirs.



Comédiens

Sophie Amaury (Rouen) : Formée à l'école Lecoq, à Paris, elle travaille sous la direction de nombreux metteurs en scène dont Jean-Louis Martin-Barbaz avant de s'installer en Normandie. Passée successivement par le théâtre de la Canaille, le centre théâtral du Havre, la compagnie Metro Mouvance et la compagnie Méga Pobec (Oh les beaux jours de Samuel Beckett en 2010) elle prête sa voix pour des lectures-spectacles à diverses compagnies.



Mathieu Bonfils (Marseille) : Formé en DEUST Théâtre à Besançon puis à l'ERAC de 2002 à 2005. Il joue dans des mises en scène de Catherine Marnas, de Charles-Eric Petit, de Jean-Louis Benoît et d'Aurélié Leroux. Il rencontre Alexandra Tobelaim pour sa création de Villa Olga de Catherine Zambon, et poursuit aujourd'hui le travail avec la compagnie Tandaim. En 2012, il retrouve Sylvie Osman et la compagnie Arketal, théâtre de marionnettes pour la création du Conte d'Hiver de W. Shakespeare.



Olivier Veillon (Dijon) : Sorti de l'ERAC en 2007, il travaille comme acteur pour Alexandra Tobelaim, Jean Pierre Vincent, Bertrand Bossard... Il co-dirige l'OUTIL, compagnie Bourguignonne au sein de laquelle il participe aux travaux de l'IRMAR (Institut des Recherches Menant à Rien, avec Victor Lenoble et Mathieu Besset), aux créations de Baptiste Amann, à certaines créations collectives notamment avec Solal Bouloudnine et met en scène ses propres projets (Bones, avec les Suédois d'Institutet, Ca va aller, de Charlotte Lévy).



Espace scénique, costumes, accessoires

Priscille du Manoir (Lyon) : Plasticienne diplômée des Beaux Arts de Lyon, option design d'espace. Elle a travaillé avec différentes compagnies : la Compagnie Zingaro, la compagnie de marionnettes Ches Panses vertes, la Compagnie 13, Compagnie Turak, Compagnie Philippe Gentil, pour lesquelles elle a réalisé marionnettes, objets, modelages, accessoires, masques... Elle a été aussi accessoiriste de tournage sur la série Gong et Lala, (Moving Puppet.) Et poursuit son propre travail de création.



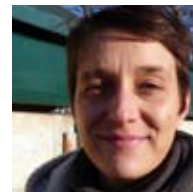
Illustrateur sonore

Didier Le Gouic (Toulouse) : Musicien instrumentiste (Guitare, piano) il accompagne sur scène danseurs et comédiens au sein de compagnies comme Le Théâtre Folavril (Patrick Séraudie), Compagnie Ivoire (Heddy Maalem) ou encore, Accor'danse (Véronique Coutzac). La maîtrise de logiciels informatiques lui permet de travailler l'illustration sonore à partir de samples, échantillons... qu'ils soient musicaux ou d'ambiance (nature, ville etc) tout en intégrant l'instrument joué (composition et harmonisation).



Assistanat

Marie Halet (Albi) : Assistante à la mise en scène avec la compagnie Phare Ouest à Brest puis auprès d'Alain Timar au Théâtre des Halles à Avignon, elle travaille ensuite 3 ans au Groupe Merci à Toulouse. Aujourd'hui chargée de mission théâtre à l'ADDA du Tarn, elle aborde différents univers artistiques et développe sa propre approche du plateau et du texte au contact entre autres de Joël Jouanneau, Catherine Zambon, Eric Durnez, Sylvain Levey, Solange Oswald, Jean Bellorini ou Alexandra Tobelaim. En 2013, elle met en scène Cent culottes et sans papiers de Sylvain Levey avec la compagnie La Sotie.



« (...) Grive, il s'appellera Grive le petit veau.(...) »

Le calendrier de création

Résidences de création

7 au 14 décembre 2013 à Gaillac (81) – Résidence d’artistes Antonin Artaud.
Service Culturel de la Ville de Gaillac.

14 au 26 février 2014 à Saint-Chély d’Apcher (48)
dans le cadre d’un partenariat Scènes Croisées de Lozère et le Centre Culture et Loisirs de Saint-Chély d’Apcher.

1^{er} au 13 mars 2014 à Langogne (48)
dans le cadre d’un partenariat Scènes Croisées de Lozère et la Commune de Langogne.

Création et diffusion 2014

Soirées itinérantes - Scènes Croisées de Lozère

- 14 mars 2014 - Grandrieu (48) - Création
- 15 mars - Langogne (48)
- 17 mars - Saint-Chély d’Apcher (48) (2 rep. dont 1 scolaire et 1 tout public)
- 18 mars - Nasbinals (48)
- 19 mars - Saint Germain du Teil (48)
- 20 mars - Le Massegros (48)
- 2 avril - Villefort (48)
- 3 avril - Vialas (48)
- 4 avril - Sainte Croix Vallée Française (48)
- 5 avril - Langlade (48)

Nomade(s) - Scène nationale de Cavaillon

- 26 mars - Cabrières d’Avignon (84)
- 27 mars - Lacoste (84)
- 28 mars - Joucas (84)
- 31 mars - Le Thor (84)

Saisons du Lodévois et Larzac

- 31 mai - Saint Maurice de Navacelle (34)

Les partenaires

Production déléguée : Scènes Croisées de Lozère, Scène conventionnée itinérante pour les écritures d'aujourd'hui.

Coproduction et résidence : Scène nationale de Cavaillon, Ville de Gaillac.

Commande d'écriture de Scènes Croisées de Lozère à Catherine Zambon dans le cadre du projet *Campagne d'écriture, un auteur en milieu rural*.

Projet lauréat du dispositif Sacd et Syndeac *En 2011, Passez commande*.

Ce projet bénéficie du soutien du Conseil Général de la Lozère et du programme Leader, Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural, GAL Gevaudan Lozère et GAL Terres de Vie.

Avec le soutien de la SACD, du Syndeac (Fonds de développement théâtral pour la création d'aujourd'hui) et de la Chambre d'Agriculture de la Lozère.

Avec l'aide de la compagnie La Poudrière dans le cadre du projet *Théâtre Reportage*.

Scènes Croisées de Lozère, Scène conventionnée itinérante pour les écritures d'aujourd'hui, bénéficie du soutien de la DRAC Languedoc-Roussillon, du Conseil Général de la Lozère et du Conseil Régional Languedoc-Roussillon.



SACD

“SYNDEAC,

Scènes Croisées de Lozère
13, bd Britexte BP 95
48003 Mende Cedex
www.scenescroisees.fr

Diffusion :

Leïla Cossé
06 60 66 95 37
leila.cosse@scenescroisees.fr

Artistique :

Catherine Zambon
catherine.zambon@free.fr
www.catherinezambon.com